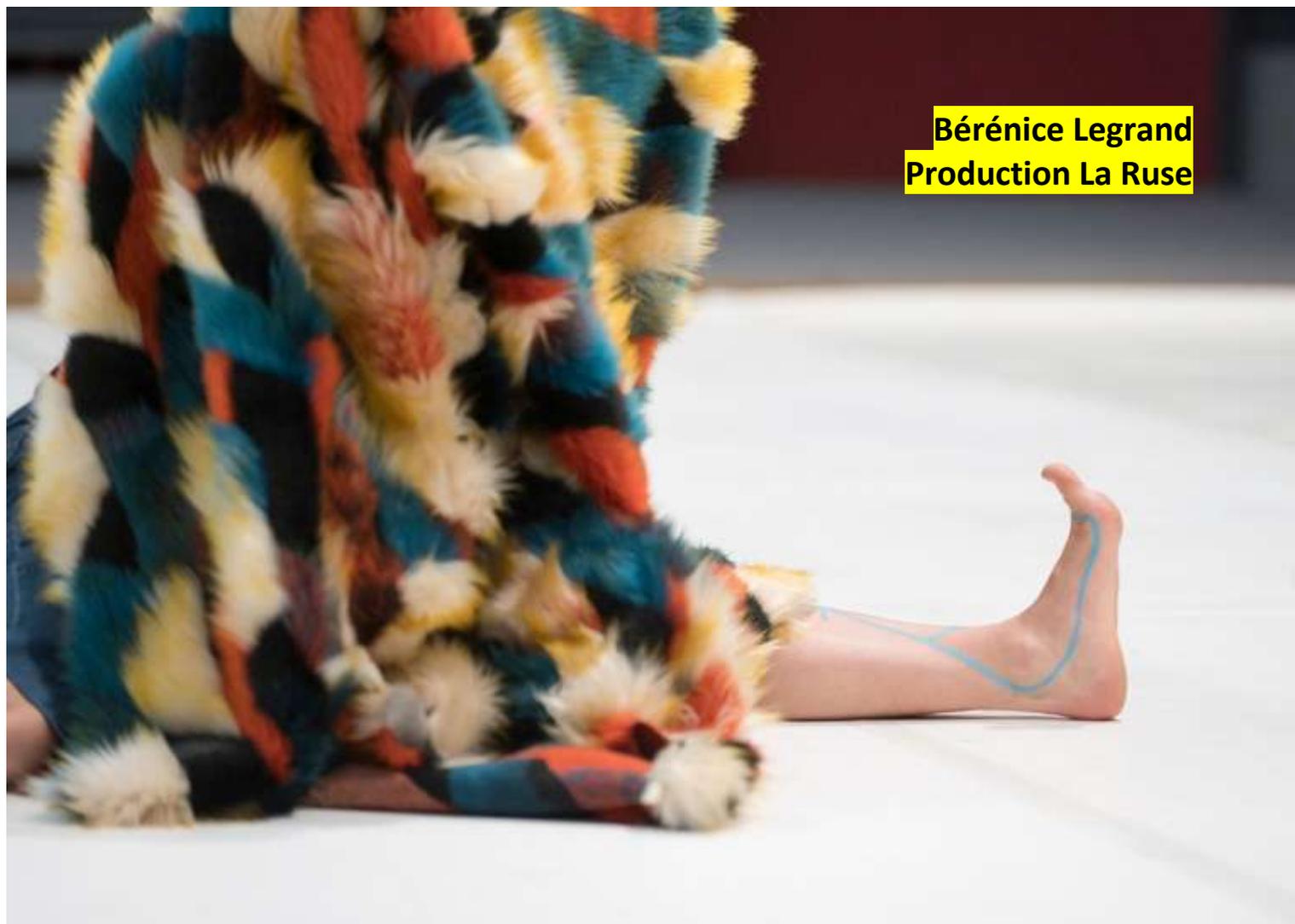


DOSSIER PEDAGOGIQUE

P.I.E.D.#format de poche

Création 2021



Bérénice Legrand
Production La Ruse

La Ruse / 6 bis rue Christiaens – 59 800 Lille - www.laruse.org

Chorégraphe / Bérénice Legrand - berenice.legrand@laruse.org - 06 82 32 96 33

Administration, Production et Coordination / Céline Luc – celine.luc@laruse.org - 06 19 17 09 12

Communication et assistanat au développement de projet / Justine Trichot – justine.trichot@laruse.org

– 06 31 31 40 11

SOMMAIRE

Distribution & les mentions / p.3

LA RUSE, c'est quoi ? / p.4

Bérénice Legrand répond à quelques questions / p.4

Quelques sources d'inspirations / p.6

Troc d'idées / p.9

A vous de jouer ! / p.10

DISTRIBUTIONS & LES MENTIONS

Conception et chorégraphie : **Bérénice Legrand** avec la complicité pour l'écriture chorégraphique des interprètes et de Dorothée Lamy et Zoranne Serrano.

Interprétation : en alternance **Sarah Chlaouchi, Mélanie Favre, Céline Maufroid, Jennifer Dubreuil, Laura Simonet, Louise Breuil**

Création musicale : **Benjamin Collier**

Régie son et plateau : **Romain Gontier et Baptiste Cretel**

Costumes et réalisation textile : **Mélanie Loisy**

Photos : **Frédéric Iovino**

Production : La Ruse

Coproductions : L'échangeur – CDCN Hauts-de-France et le Volcan Scène nationale du Havre.

Mise à disposition d'espaces : Le Grand Bleu, Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse à Lille, Le Studio 28 à Roubaix - Cie Zahrbat, Les Arcades à Faches-Thumesnil, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Le Volcan – scène nationale du Havre.

Avec le soutien de la DRAC-Hauts-de-France au titre de l'aide à la structuration.

LA RUSE, C'EST QUOI ?

C'est le nom d'une compagnie de danse contemporaine, située à Lille. Cette compagnie crée des projets artistiques très variés : des spectacles sur scène, des bals, des visites dansées, des performances dans la rue... Ces créations nécessitent très souvent la collaboration du public. C'est comme cela que La Ruse souhaite affirmer la nécessaire place des artistes dans notre société, des œuvres artistiques dans le quotidien de chacun, et défendre le milieu du spectacle vivant comme un ensemble d'expériences multiples. Tous les projets sont accessibles à tous avec la volonté de pouvoir faire contempler, parler et faire pratiquer la danse contemporaine par un large public. Et donc chercher les ruses pour y parvenir... Les spectacles de la Ruse sont conçus par la chorégraphe et danseuse Bérénice Legrand. Ceci avec la complicité selon les projets de danseurs, musiciens, scénographes, plasticiens, metteurs en scène, techniciens...

BÉRÉNICE LEGRAND RÉPOND A QUELQUES QUESTIONS

Qui es-tu ?

Aujourd'hui, je suis principalement chorégraphe de LA RUSE, compagnie basée à Lille. Je collabore aussi avec d'autres compagnies comme danseuse ou regard chorégraphique. Avant cela, j'ai été danseuse pour les compagnies de Julie Nioche, Thomas Lebrun, Cyril Vialon, Guy Alloucherie... Titulaire du Diplôme d'État en danse contemporaine, j'ai enseigné à l'École du Centre Chorégraphique National de Roubaix et dans un centre de formation pour de futurs enseignants. J'ai toujours souhaité associer aux temps de créations, la nécessité d'infiltrer la danse au plus près des publics. Pour cela, j'interviens régulièrement sur des projets de territoire vers des publics amateurs, en collaboration avec Le Vivat à Armentières, Le Gymnase | CDCN, le Centre Chorégraphique National de Roubaix... C'est au cours d'un cursus universitaire en Arts du spectacle à Paris 8, que se confirme mon intérêt pour les questions de médiation et d'accompagnement des publics dans les théâtres. Ceci prend une forme très concrète en 2009 puisque Le Grand Bleu à Lille et Le Vivat à Armentières se réunissent pour co-accueillir pendant 2 ans, sur le terrain et au sein de leurs Pôle Public respectifs, l'expérimentation du projet « Les là, environnement sensible pour spectateur ». Au sortir de cette collaboration, je crée l'association LA RUSE qui porte depuis mes projets artistiques : *Les itinéraires*, *Itinéraire B.I.S.*, *Les cafés mobiles*, *Let's dance*, *Textuur*, *Animalux*, *Les Là du Volcan*, *P.I.E.D.* ...

Comment le spectacle *P.I.E.D.* est-il né ?

Un jour, j'ai dit de quelqu'un qu'il était « Bête comme ses pieds » ! J'ai alors pris conscience de l'absurdité et le mépris de cette expression ! Dans le monde de la danse, les pieds sont un endroit du corps dont nous prenons beaucoup soin, par le massage par exemple. Ceci aussi car nous avons conscience de tout le potentiel sensoriel et toute la dextérité des pieds dans une qualité de mouvement singulière. Cette expression « Bête comme ses pieds » est d'autant plus injuste avec toutes les « disciplines » nécessitant une implication intense du corps (la danse, le sport...) car elle sous-entend qu'il existerait une hiérarchie des savoirs et de l'intelligence.

Au même moment, j'ai découvert la photo d'un rassemblement en Chine où 300 étudiant.e.s chinois.e.s invitent leurs parents ou grands-parents à un soin de pieds lors d'une cérémonie célébrant le prochain Double Ninth Festival. Ces 2 réflexions m'ont amené à faire des recherches sur le sujet des pieds. Une mine d'or en terme de source d'inspirations s'offrait à moi ! L'envie d'en faire un spectacle et de redorer le sujet du pied dans notre société a donc émergé.

Que trouves-tu intéressant dans le sujet des pieds ?

Dans tous mes projets de création, j'aime créer des passerelles ou poser une réflexion entre notre quotidien et le monde de la danse. Comment l'un et l'autre peuvent se questionner mutuellement. Au final, dans le sujet du pied, c'est l'ambiguïté entre la représentation qu'en ont les danseurs et la plupart des gens qui m'interrogeait. Je trouve intéressant d'offrir à ceux qui verront le spectacle un nouveau souffle dans leur manière de considérer leur corps.

Pourquoi est-il si aisé pour certaines cultures de le dévoiler, voire de le vénérer, alors que pour d'autres, le simple fait d'en parler provoque gêne et répulsion ? Pourquoi le passage de l'enfance à l'adolescence nous éloigne-t-il de cette partie du corps ; alors que le pied est une des premières choses que le nourrisson attrape et commence à porter à sa bouche ? Les pieds sont à mon sens des héros du quotidien ! Ils nous portent, supportent, transportent, ont des potentiels complètement ignorés. Les premières recherches du projet ont prouvé que par des ruses riches et variées, il était possible de parler de pied avec des enfants et adolescent.e.s. Assumer leur nudité, les masser, prendre le temps de les regarder, d'ironiser sur leur forme, leur odeur...

Pourquoi as-tu eu envie de créer un spectacle pour les enfants ?

C'est surtout l'envie de créer un spectacle accessible dès l'enfance qu'il m'intéressait de créer. A mon sens, on peut parler de tous les sujets avec les plus jeunes. C'est le ton, le parti pris, le traitement du propos qui doit prendre en compte la singularité et la diversité des publics. Par exemple, dans la continuité des réflexions sur les pieds, il y avait le sujet des marches et des démarches qui m'intéressait d'interroger avec les jeunes générations. La démarche est une singularité d'être mais aussi d'exister dans le monde qui nous entoure. Pour l'enfant, le.la pré-adolescent.e, l'adolescent.e, l'adulte, l'adulte vieillissant.e, elle est en constante évolution, en perpétuelle métamorphose. Ceci la rend fascinante à observer et analyser. Que traduisons-nous d'une démarche qui « va de l'avant » ou qui « traîne des pieds », qui « rentre dans le rang », qui « marche au pas », ou « fait un pas de côté » pour se distinguer ? Je souhaitais donc avec P.I.E.D., partager avec les plus jeunes comment une démarche peut définir les personnalités, états d'âme, vécus, empreintes sociales et culturelles. Ceci sans jugement mais partageant malgré tout la possible maîtrise de cette représentation de nous.

Comment s'est déroulée la création du spectacle ?

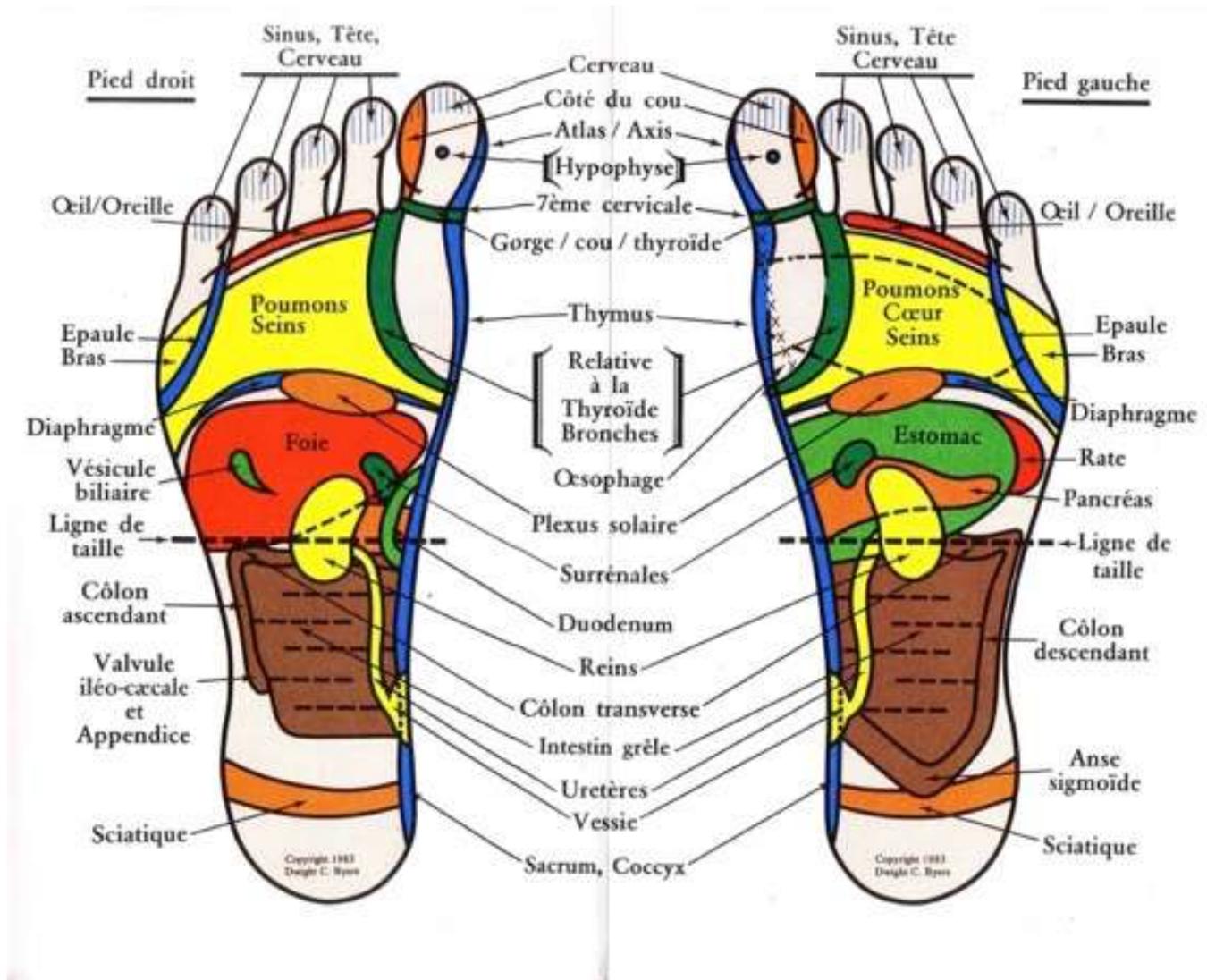
Pour créer ce projet, j'ai été entourée d'une équipe d'artistes et collaborateur.trice.s. Ce collectif de personnes est toujours essentiel pour pouvoir échanger et que chacun.e puisse apporter ses compétences mais aussi sa sensibilité au service d'une création. Il y a d'ailleurs dans le dossier le nom et le rôle de chacun.e dans cette « aventure ».

Pour tous les composants d'une création (la danse, la musique, le décor, les costumes...) il y a toujours un cheminement. On élabore, on teste, on construit, on remet en question une idée, on change d'avis, on re-invente, on affine... Pour P.I.E.D., j'avais en fait des images dans la tête, un peu comme des tableaux ou des photos. Au début des répétitions, il a fallu les verbaliser, les décrire à l'équipe pour que chacun.e puisse s'en emparer et donner vie à ces images. A partir de là, nous avons élaboré un déroulé, une évolution rythmique du spectacle, en tentant au maximum que les spectateur.trice.s de toutes générations puissent être libres de se raconter une histoire intime et personnelle.

QUELQUES SOURCES D'INSPIRATION

LA RÉFLEXOLOGIE PLANTAIRE

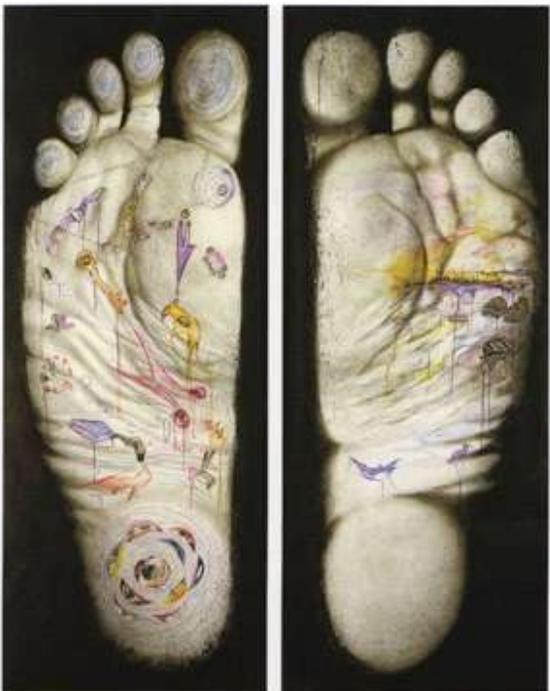
Pratique thérapeutique, associant observation et massage du pied, et reposant sur l'idée que chaque organe, partie du corps ou fonction physiologique correspondrait à une zone sur les plantes de pieds. Pour ses praticiens, un toucher spécifique sur ces zones permettrait ainsi de localiser et dissiper les tensions afin de rétablir l'équilibre du corps. De même que l'observation de la couleur de la peau, des stries, de la forme des pieds, des ongles de pieds, du positionnement des orteils entre eux, peuvent également être des sources de lectures symboliques relationnelles et comportementales.



DES ŒUVRES D'ANNETTE MESSEGER

« Il y a toujours dans mon travail une relation à la métamorphose, à la magie... Si l'on accepte de dire que l'on fait de l'art, on accepte d'une certaine manière l'idée que l'on est un peu magicien... Magicien de boules de gommes! Il s'agit quand même d'une opération de transformation (...) » Annette Messager

Dans *Mes Trophées* (réalisé entre 1986-1988), grandes photographies accrochées à la manière de tableaux anciens, le corps est fragmenté en mains, pieds, oreilles, yeux, et habillés de dessins à l'aquarelle et au fusain. De manière palpable, le corps devient à la fois support, histoire et trace onirique.



TROC D'IDÉES

Pistes de discussions collectives autour du spectacle

AVANT LE SPECTACLE



1/ Autour du titre : qu'est-ce que ce titre peut vouloir dire pour toi ? Y a-t-il plusieurs interprétations possibles ? Lesquelles ? Qu'est-ce que les initiales P.I.E.D. peuvent introduire ?

2/ A partir de cette photo du spectacle : Que se passe-t-il à ce moment du spectacle selon toi ? Qu'a-t-il pu se passer avant ? Que pourrait-il se passer après ? Que peuvent penser les danseuses ? Que peut-on imaginer de « l'histoire » du spectacle à partir de cette photo ? Que penses-tu d'un spectacle sans

histoire ?

3/ autour du propos : Que penses-tu des pieds ? de tes pieds ? Pourquoi penses-tu que dans certains pays ou certaines cultures, on se cache les pieds alors que dans d'autres les pieds sont presque vénérés ?

APRÈS LE SPECTACLE

1/ A présent que veut dire pour toi le titre, après avoir vu le spectacle ? Y a-t-il encore plusieurs interprétations possibles ? Lesquelles ? Si on pouvait proposer à la compagnie un autre sous-titre pour ce spectacle, quel serait-il ?

2/ À quoi as-tu pensé en regardant ce spectacle ? Quelles émotions as-tu ressenties ?

3/ Qu'as-tu pensé du décor ? de la musique ? de la chorégraphie ? A ton avis, pourquoi la compagnie a imaginé ça ? Et toi, aurais-tu imaginé autre chose ?

4/ Est-ce que ce spectacle t'a changé ? Qu'est-ce que le spectacle a changé pour toi ? Pour la classe ? Pour ton regard sur tes pieds ?

5/ Peux-tu raconter le passage du spectacle qui est le plus important pour toi ? Pourquoi ?

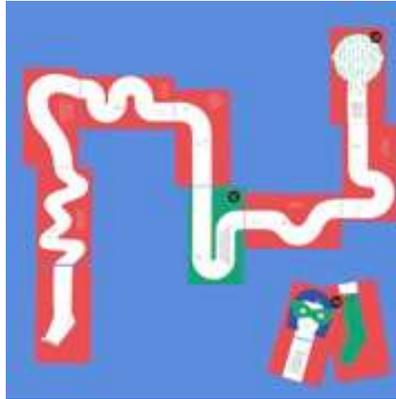
6/ Est-ce qu'un adulte devrait venir voir ce spectacle selon toi ? Pourquoi ? Que dirais-tu à quelqu'un qui voudrait voir ce spectacle ?

A VOUS DE JOUER !

Corpus d'activités pour vivre le spectacle autrement (avant ou après la représentation)

1/ CORPUS – un jeu de société créé par La Ruse

But du jeu : Tes pieds ont souvent la bougeotte ? Tu aimes avoir la tête dans les nuages ? ou réaliser des défis main dans la main ? mais surtout tu adores danser ? Corpus est un jeu pour toi !
Pour réaliser un PODOpersonnage avec la complicité des autres joueurs, tu devras réveiller ton corps et ton imaginaire. Un Bonus chorégraphique t'attend en fin de partie !



Jeu proposé à la vente à l'issue du spectacle ou par correspondance (tarif : 8 euros HT)

Jeu à partir de 4 ans à partager en familles ou en groupes (sur demande grâce à document pédagogique spécifique)

Création : Bérénice Legrand et Minus éditions / Contributions : Dorothee Lamy et Zoranne Serrano / Production : La Ruse
Coproductions : Le Volcan - scène nationale du Havre, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France et l'échangeur - CDCN Hauts-de-France, La Maison Folie Moulins à Lille, L'ARC – scène nationale du Creusot. Avec les soutiens de la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide à la structuration et du département du Pas-de-Calais.

2/ RÉALISER UNE FICHE D'IDENTITE DE SES PIEDS

Prendre une photo des pieds de chacun : en chaussures ou en chaussettes ou pieds nus (choisir la même version pour tout le groupe). Y ajouter à côté une fiche listant les réponses personnelles de chacun :

D'où viennent ces pieds ? Qu'est-ce qu'ils aiment faire par dessus tout ? Où est-ce qu'ils aimeraient aller ? Dans quelle matière aiment-ils se déplacer ? Que détestent-ils ? Quel est leur signe particulier ?

3/ S'APPROPRIER LE TITRE DU SPECTACLE

Les initiales P.I.E.D. peuvent introduire une multitude d'interprétation sur le titre, le sujet du spectacle, le sujet des pieds.

Ex : **P**ied **I**mpulsif **E**t **D**ingo

Pirouette **I**nversée **E**t **D**emi

Panard **E**n **E**ventail (**D**oré)

Podo-**I**ntelligence **E**n **D**ouceur

Pompes **I**ndigo **E**t **D**orées

Proposer à chacun de créer une liste personnelle de titres à partir des initiales P.I.E.D. Donner un cadre à ce jeu afin que les idées puissent être partagées plus facilement au sein du groupe. Par ex : uniquement sur les pieds, ou uniquement sur un moment du spectacle qui les a marqué...

4/ ATELIER CORPOREL A PARTIR DU GENERIQUE DU FILM *FOOTLOOSE*

de Herbert Ross (1984) : <https://www.youtube.com/watch?v=MzsVV2by3Vw>

- Lister les chaussures repérées dans l'extrait vidéo, ajouter des qualificatifs ;
- Par un jeu de questions, on peut aussi arriver à la conclusion que tout le monde danse ! (filles, garçons, jeunes, vieux, personnes « sérieuses » ou plus « fantaisistes »), que l'envie de danser est souvent irrésistible !
- Invitation à se mettre en mouvement en reproduisant les pas vus sur la vidéo
- Proposer à chacun d'inventer un pas très simple et répétitif en fonction de ses chaussures, son humeur, son caractère.
- Sur une autre séance, chacun peut ramener un lot de chaussures à disposition de tout le groupe et ainsi enchaîner sans interruption les propositions de danse de pieds sur un petit « dancefloor pour pieds » créés pour l'occasion.
- Un travail vidéo peut également être réalisé pour créer un générique.

5/ VIDEOS POUR DECOUVRIR LA DANSE A PARTIR DU SUJET DES PIEDS

- Par le documentaire Let's dance /ARTE - - épisode « c'est le pied »
- Théma sur les danses de main : www.numeridanse.tv/themas/parcours/danses-de-mains?t
Apprendre à observer les mains afin de mieux observer les pieds au moment du spectacle.

6/ ATELIER AUTOMASSAGE

- Expérience à réaliser debout ou assis sur une chaise.
- S'auto-masser les plantes de pieds avec une petite balle rebondissante ou une balle de tennis.
- Prendre le temps pour chaque pied (au minimum 5 min par pied) et guider l'expérience avec douceur
- Inviter à imaginer que le balle a été trempée dans la peinture et qu'à la fin de l'automassage, la plante de pied de chacun doit être complètement colorée. Donc faire rouler la balle dans tous les recoins du pied.
- Après avoir massé le 1^{er} pied, prendre le temps de laisser la balle sur le côté, de fermer les yeux et se plonger dans ses sensations. Demander à chacun si il ressent une différence entre les 2 pieds (celui massé et celui non massé) et verbaliser ces différences : de chaleur, d'empreinte, de poids, de picotements, de résonance dans le reste du corps....
Attention : valoriser la différence des réponses entre chaque personne du groupe. La sensation étant une interprétation intime, chaque réponse sera toujours « bonne » !

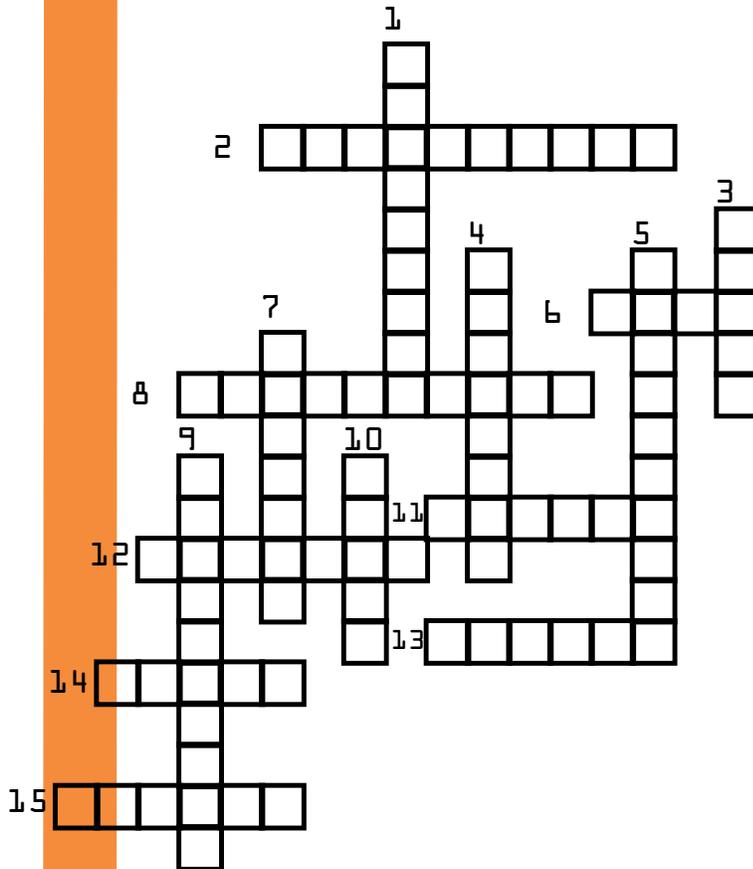
7/ ATELIER CORPOREL AUTOUR DE LA MARCHÉ

- Observer dans un espace public, la multitude des démarches des passants, les décrire très précisément par dessin ou mots clés, partager ensuite ces mémos au sein du groupe, traduire ou ré-interpréter physiquement.
- Par petit groupe, inventer un parcours dans un espace et dans celui-ci, créer une « partition dansée » de variation de marches et démarches.
Préciser les directions, les durées et surtout les transitions entre chaque marche afin de donner la sensation de transformation et de métamorphose entre chaque marche.

8/ MOTS CROISÉS

D'une manière ludique, ce jeu de mots croisés permet d'aborder et enrichir son vocabulaire ou lexique podal !

MISE EN PIED - DÉBUTANT



Horizontal

- 2- Elle a perdu sa pantoufle de verre
- 6- Un animal aux bottes célèbres
- 8- Danse rythmée par le claquement des chaussures
- 11- L'équivalent de la paume (de main)
- 12- Doigts qui n'ont pas de nom
- 13- S'être levé du pied - - - - -
- 14- Chaussures de plage
- 15- À nouer et dénouer

Vertical

- 1- médecin spécialiste des pieds
- 3- Le pied des animaux
- 4- Sport pour lequel le pied est roi
- 5- Synonyme de socquette
- 7- Les pieds d'un arbre
- 9- Il répare les chaussures
- 10- Partie postérieure du pied

9/ ATELIER D'ECRITURE 1

Créer un texte personnel à partir de la liste d'expressions avec le mot pied et/ou le lexique autour du corps en général (en avoir sous le pied, sauter à cloche pied, se lever du pied gauche, marcher au pas, prendre ses jambes à son cou...).

- Faire la liste des expressions déjà connues au sein du groupe et faire découvrir de nouvelles expressions, en donnant à chaque fois le sens de chaque expression.
- Créer un texte pour chacun à partir de cette liste, en insistant sur les rimes, le rythme du phrasé mais aussi le signification des phrases.
- Le texte peut par exemple être slamé en finalité de la séance.

10/ ATELIER D'ECRITURE 2

Ecrire une lettre de réclamation à la chorégraphe Bérénice Legrand :

- « Vous êtes représentant du syndicat des défenseurs du pied et il est inadmissible de les faire travailler autant pour un spectacle ! »
- « Vous êtes représentant du syndicat des danseurs et c'est inadmissible de réduire leur travail seulement à l'usage de leurs pieds ! »

11/ DES TEXTES QUI PARLENT DE PIEDS

Voici une liste de poèmes, de chansons, d'albums jeunesse, de personnage de la mythologie qui comportent beaucoup d'occurrences du mot « pied ». A découvrir, chanter, partager, réciter, transformer...

- Deux pieds / Chanson de Thomas Fersen
- A pied, à cheval, en voiture / Chanson de Bourvil
- Eloge des pieds / Poème d'Erri De Luca
- Des pieds et des mains / Album jeunesse Masao Kawai
- Des pieds et des mains / Album jeunesse Corinne Albaut
- Les pieds bandés / Bandes dessinés de Likunwu
- Les mythes d'Achille ou Hermès
- Le conte de Cendrillon

12/ ATELIER CORPOREL AUTOUR D'UNE DISCUSSIONS DE PIED

- Faire en sorte de cacher le corps, en ne laissant visible que les pieds (grâce à un drap ou couverture sur soi, portes battantes, tissu tendu sur la largeur d'une pièce, rideau...)
- Explorer une palette de mouvements avec ses pieds qui pourrait traduire une émotion, un mot, une intention, un personnage, un paysage, une saison, un événement climatique...
- En petit groupe ou duo : s'appuyer sur l'idée d'une discussion de pieds pour écrire une séquence dansée. La discussion peut être créée en direct entre plusieurs personnes / ou dans un 1^{er} temps manuscrite puis réinterprétée en mouvement / ou en utilisant le dialogue d'un film diffusé en bande sonore.

13 / EN LIEN AVEC LA PEINTURE

A partir de deux œuvres picturales (Ballet royal de la Nuit. Louis XVI en Apollon de Jean Bérain et Annonciation aux bergers : danse paysanne Les Heures de Charles d'Angoulême de Robinet Testard), faire un parallèle entre la posture des pieds, la façon de danser et les pratiques de danses sociales de l'époque



14/ ATELIER CORPOREL OU PLASTIQUE SUR LES EMPREINTES

- Chercher dans le registre animalier toutes les formes d'empreintes de pattes.
- Les décrire précisément
- imaginer l'animal en lien avec la forme de chaque empreinte, imaginer son poids, où il vit, sa façon de se déplacer...

Atelier corporel 1: explorer physiquement l'évolution de l'homme jusqu'à la bipédie. Imaginer pour chacun une traversée dans l'espace évoluant d'un animal au choix à l'être humain.

Atelier corporel 2 : observer ou dessiner pour chacun ses empreintes personnelles sur le sol. Jouer à transformer ses appuis : sur une petite partie du pied, sur un pied, pied et main, main et bassin... Créer une séquence dansée à partir de toutes ces idées de changements et jeux d'appuis

Atelier plastique : dessiner pour chacun l'empreinte de son pied. En écho à la réflexologie plantaire, chaque zone de la plante du pied sera graphiquement interprétée en fonction d'une liste de registre (un paysage, une sensation, la forme de cet endroit du pied, à quoi il pourrait être relié dans le reste du corps, un souvenir...). Ceci donnera au final une cartographie poétique de l'empreinte de chacun.

15 / ATELIER D'ÉCRITURE 3

Protocole d'écriture pour garder une trace du spectacle sous forme de cadavre exquis.

Garder une trace du spectacle sous forme de cadavre exquis

Matériel nécessaire : feuilles de couleurs

Consigne à énoncer : « Vous venez avec votre groupe de vivre une expérience artistique. Nous allons essayer dans un premier temps de ne pas en parler et de laisser les souvenirs se déposer en nous de façon silencieuse (*laisser au moins une à deux minutes s'écouler*). Je vais vous poser quelques questions auxquelles je vous demande de répondre le plus naturellement possible, sans trop réfléchir, à l'écrit. Après chaque question, chacun pliera soigneusement sa feuille pour cacher sa (ses) réponse(s), puis la passera à son voisin. Il ne faut pas tricher, ne pas chercher à voir ce qui est déjà écrit sur la feuille. Au bout de la 4ème question, vous pourrez alors lire la feuille que vous avez reçue en dernier, essayer de former une phrase et la partager avec le groupe. »

